



ANNEE ALIX
Ouverture
Nancy – 4 février 2026

Chers Jeunes, chers Amis, chères Sœurs,

Quelle joie, quelle émotion aussi, de se retrouver ici en terre lorraine, 450 après la naissance d'Alix ! Nous sommes venus de loin : de France, de Grande Bretagne, de Belgique, de Hongrie, de Slovaquie, du Brésil, du Congo, du Vietnam... Et pourquoi cela ?

Parce qu'il y a en chacun de nous une « vocation », un appel. Même si nous ne l'entendons pas, il est là, comme un murmure. Peut-être n'y avons-nous jamais prêté attention, ou peut-être pensons-nous ne pas être concerné... Mais il est là, toujours, quel que soit notre âge et notre situation : nous sommes appelés à devenir ce que nous n'osons même pas imaginer, à développer des talents que nous ne pensons même pas avoir.

Il faut souvent du temps pour entendre l'appel, pour découvrir notre vocation.

Alix a pris son temps : elle avait de quoi « vivre et bien vivre » ; elle était jeune, riche et jolie ; elle le savait et elle aimait plaire : elle portait de beaux vêtements, recherchait les « honneurs » – autrement dit, elle aimait être remarquée, appréciée ; elle aimait les plaisirs de la vie, la vie facile, la compagnie d'amis avec lesquels elle dansait – on dirait aujourd'hui qu'elle fréquentait les boîtes de nuit avec ses « copains » (vous diriez vous-mêmes ses « potes ») ... Jusqu'à ce que l'appel résonne.

Pas très clair d'abord : comme dans un rêve, elle voit sa bande d'amis danser au son d'un tambour, et elle éprouve un sentiment de dégoût ; cette scène qui se répète trois fois la rend triste, la déprime ; elle ressent un grand vide : sa vie est une vie mondaine qui ne mène à rien... On dirait aujourd'hui qu'elle se sent « nulle ».

Qui d'entre nous n'a pas éprouvé à un moment ou à un autre de sa vie ce sentiment ? Mais loin d'être une condamnation de nous-même, c'est l'appel qui résonne en nous.

Car il en est parfois ainsi : l'appel se glisse sous notre tristesse pour nous faire signe que quelque chose ne va pas, n'est pas en place. On peut être tenté de se boucher les oreilles pour ne plus l'entendre et ne plus avoir à y répondre, mais il revient, toujours ...

Alors, Alix prend la bonne décision : elle ne reste pas seule ; plutôt que de s'enfermer dans sa déprime, elle décide d'aller en parler à quelqu'un qui lui inspire confiance et n'habite pas très loin de son village : Pierre Fourier, le curé de Mattaincourt...

Et depuis presque 450 ans, la Congrégation Notre-Dame vit de cet appel d'Alix qui ne s'est pas repliée sur elle-même !

Chers Jeunes, ne pensez pas que cet appel soit réservé aux saints, aux parfaits. Non, encore une fois, il est en chacun de vous, en chacun de nous, qui que nous soyons, quel que soit notre âge. Il ne vient pas de nous ; il ne vient pas de notre imagination. Il vient de Dieu. Parce qu'il nous a créé comme ça, à sa ressemblance, c'est-à-dire ouverts, faits pour aimer et être aimé, non pas seuls avec nous-mêmes.

C'est tellement beau que l'on se demande parfois si c'est vraiment vrai. En fait, on a besoin de témoins pour y croire vraiment.

Alix est ce témoin et sa vie a de quoi nous donner du courage quand ça ne va pas. Ce qu'elle nous dit aujourd'hui encore, c'est ce qu'elle a entendu et vécu elle-même : « Et tu arriveras à ton désir ».

Entendre cela, c'est découvrir qu'un feu nous habite et c'est vouloir le porter aux autres.

Ce feu, nous l'allumons ensemble aujourd'hui, en ouvrant l'année Alix.

Demandez à Alix d'entendre comme elle cet appel qui est en vous. Demandez-vous : « Quel est mon désir ? »

Et vous, chers Amis qui contribuez à la mission de la Congrégation Notre-Dame,

Demandez à Alix de renouveler votre passion pour l'éducation : qu'elle la rende plus forte que tous les pessimismes, les désespérances qui la menacent et cherchent à l'éteindre.

Dieu veut que sa création réussisse, que chaque vie réussisse.

L'éducation sera toujours le témoignage de la vie plus forte que la mort, de l'amour plus fort que la haine, de la foi en l'autre plus forte que toutes les violences qu'on peut lui faire subir.

Comme un premier clin d'œil, l'année Alix est aussi celle où le Pacte éducatif voulu par le Pape François est relancé par le Pape Léon !

Le 30 octobre dernier, à l'occasion du Jubilé du monde de l'éducation, le Pape Léon s'est adressé aux étudiants en soulignant trois défis aujourd'hui, qui nous concernent tous, jeunes et adultes.

- L'éducation à la vie intérieure, « *ce premier des nouveaux défis exprimé par les jeunes, surtout dans un contexte marqué par des épisodes de malaise, de violence, de harcèlement, d'oppression, voire de jeunes qui s'isolent* ».

Citant saint Augustin dans son autobiographie – « Les Confessions » – il souligne ce que veut dire éduquer à la vie intérieure : « *Ecouter notre inquiétude, ne pas la fuir ni la noyer dans ce qui ne rassasie pas* ».

- L'éducation au numérique : « *Ne laissez pas l'algorithme écrire votre histoire ! Utilisez la technologie avec sagesse, mais ne laissez pas la technologie vous utiliser* ».

Plutôt que « *d'être des touristes sur les réseaux, soyez des prophètes dans le monde numérique !* ».

- L'éducation à la paix : « *Une éducation à la paix désarmée et désarmante* ». En effet, « *Il ne suffit pas de «faire taire les armes: il faut désarmer les cœurs, renoncer à toute violence et toute vulgarité».* » « *Devenez des témoins crédibles de vérité et de paix* » (*'Truth speakers and peace makers'*).

Comment allons-nous répondre à ce triple défi au cours de l'Année Alix ?

Et vous, chères Sœurs,

Vous êtes – nous sommes – les premières témoins. Qu'est-ce que notre vie dit d'Alix ? Quelle a été notre expérience fondatrice ?

Car il en est ainsi depuis la naissance de la Congrégation : c'est parce que nous avons regardé vivre les Sœurs de Notre-Dame que nous avons voulu leur ressembler et que les avons rejoindes pour être pleinement nous-mêmes, avec elles.

Aujourd'hui, Alix continue de nous inviter : « Que Dieu soit votre amour entier ! »

Rien de moins. Pas de demie mesure !

Tous, nous sommes tentés de penser que les Saints sont des personnes « hors normes », « hors sol », quasiment inaccessibles. Soit, nous les adorons, nous nous prosternons devant elles – devant leurs « statues » – soit, nous nous disons qu'ils ne sont pas pour nous : trop parfaits, trop au-dessus de nous, « laissons tomber ! »...

Et pourtant ! Il est frappant de voir combien ils luttent au contraire avec eux-mêmes : ils passent leur vie à comprendre qu'ils n'avaient pas encore compris ! Ils traversent des périodes de doute, de déprime, de larmes...

Ce qu'ils ont fait naître – des écoles, des hôpitaux, des congrégations religieuses... – est un jour menacé : rien ne se passe comme prévu, personne ne peut prédire ce que cela va devenir... C'est ainsi que, par deux fois, la Congrégation Notre-Dame est chassée de France : au 18^es. lors de la Révolution et au début du 20^e lors de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Non, les Saints ne sont pas ces « statues » que nous adorons. Ce sont des êtres de chair et de sang, avec leurs limites, mais ils nous parlent, ils nous attirent. Non pas par leurs « perfections » qu'ils refusent eux-mêmes – ils ne cessent de parler de leurs défauts... Ils n'ont pas le culte de l'ego !

- Ils nous parlent parce qu'ils sont vrais : ils ne cherchent pas à « réussir leur vie » mais à suivre cet appel intérieur qu'ils ont entendu un jour et qui les travaillera toute leur vie.
- Ils nous parlent parce qu'ils sont libres : ils ne cherchent pas la reconnaissance que donne le diplôme d'une grande école prestigieuse, mais la réponse à cet appel qui les travaillera toute leur vie.

Un jour, on ne sait comment, nous sommes touchés à notre tour : leur vérité, leur liberté éveillent en nous le même désir, notre propre désir d'être vrai et d'être libre. Un jour, c'est comme s'ils murmuraient à notre oreille : « Eh ! Toi ! Que fais-tu de ta vie ? »

Alix a été vraie et libre. Au point d'être une « résistante » :

- « La Maison nouvelle » qu'elle a voulue ? Elle a dû tenir bon contre le machisme familial et ecclésial de l'époque pour inventer une nouvelle forme de vie religieuse, apostolique, non cloîtrée.
- Les écoles publiques et gratuites qu'elle a créées ? Elle a dû tenir bon pour réaliser ce que Jules Ferry et les contrats d'association attendent de nous encore aujourd'hui.

Elle a tenu bon... Mais non pas par elle-même.

Alix n'était pas une intellectuelle, encore moins une personne qui « sait » ; elle n'avait probablement pas de Bible à sa disposition et devait sans doute se contenter du sermon du Curé le dimanche en guise de « lecture spirituelle ». Si Alix a tenu bon, c'est parce qu'elle n'a jamais abandonné cet appel intérieur qui a guidé sa vie. Elle est restée « branchée », « connectée » à cet appel de façon continue, définitivement.

Elle a tenu bon... Mais non pas pour elle-même.

On ne parlait pas au temps d'Alix de développement personnel ni d'épanouissement personnel, des termes qui nous parlent aujourd'hui ; en fait, son développement, son épanouissement sont passés par le renoncement : renoncer à se mettre au centre, à être le centre ; renoncer à l'obsession de soi-même, à l'obsession de la réussite...

Non par masochisme, non par dépréciation de soi, mais comme le secret de la vie qui nous est révélé par notre désir même : donner, se donner, c'est véritablement vivre.

Chers Jeunes, chers Amis, chères Sœurs, que cette année Alix qui s'ouvre aujourd'hui – et qui s'achèvera le 4 mai 2027, jour du 80^e anniversaire de sa béatification – soit pour chacune, chacun de nous, un temps à son image : un temps de grand désir, celui de rester ouverts à l'appel de Dieu en nous. Contrairement à ceux qui nous disent qu'il n'y a rien à entendre ni à attendre, osons nous ouvrir, osons croire... Alors, c'est sûr, quelque chose de neuf naîtra de cette année. Quelque chose qui nous fera passer de « Eh ! Toi ! Que fais-tu de ta vie ? » à « Et tu arriveras à ton désir ».

Demandons à Alix de nous accompagner sur ce chemin ; demandons-lui de nous tenir la main et de ne jamais nous lâcher.

Sœur Cécile Marion cnd-csa
Supérieure Générale



ANNEE ALIX
Dévoilement affiche
Nancy – 4 février 2026

Le groupe de préparation notre rencontre a proposé aux pays où la Congrégation Notre Dame est présente de réaliser une affiche exprimant la manière dont ils se représentent aujourd’hui Alix. Elles sont toutes exposées à l’entrée de la chapelle et certaines ont été reproduites sous forme de cartes postales que vous pourrez emporter. Celle qui a été choisie par le groupe pour accompagner l’Année Alix est l’affiche du Vietnam.

Prenons le temps de la contempler...

Et de lui adresser notre prière :

« Alix, toi qui nous accueilles aujourd’hui, écoute-nous :

- Donne-nous ton regard plein de tendresse et de bienveillance pour que nous apprenions à nous regarder nous-même comme tu nous regardes

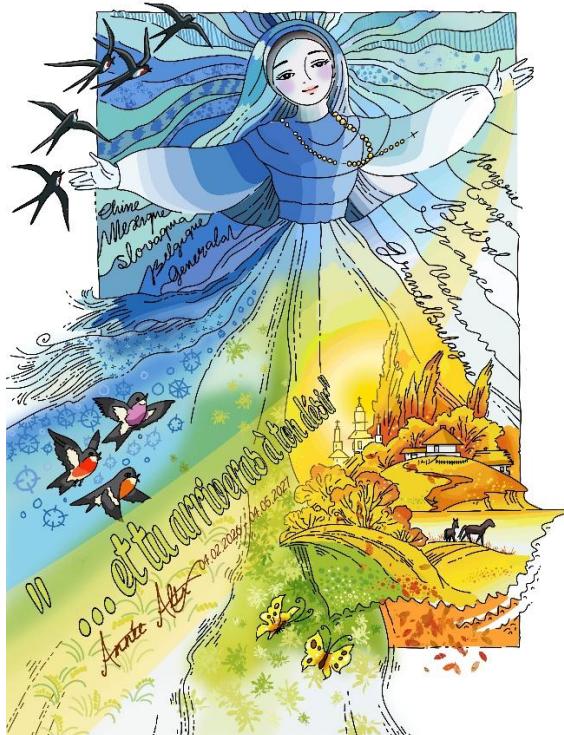
Nous avons souvent du mal à croire en nous comme peut-être nous avons du mal à croire en Dieu :

- Donne-nous de comprendre avec toi que Dieu lui-même croit en nous plus que nous-même ; qu’Il veut que nous trouvions le sens de notre vie. Comme Il te l’a promis lui-même – « Et tu arriveras à ton désir » –, aide-nous à trouver notre vrai désir.

Alix, toi qui a passé ta vie à grandir et à faire grandir :

- Redis-nous que c’est ce qui est petit qui devient grand, que c’est l’espérance qui mène le monde, la bonté qui relève ceux qui tombent, la foi qui délivre de toute peur, la joie et la paix qui nous sont promises et qui nous attendent.
- Nous te prions tout particulièrement aujourd’hui pour Goia, petite fille de 2 ans de Françoise et Philippe, Associées de Belgique.

Alix, prends-nous la main et ne nous lâche pas, jamais ! »





ANNEE ALIX

Envoi

Nancy – 4 février 2026

Le moment est venu de nous quitter. Nous allons repartir ce soir dans nos établissements, demain dans nos pays. Que nous soyons à l'autre bout du monde ou juste à côté, nous voilà unis par ce que nous venons de vivre.

Désormais, Alix nous accompagne : elle nous tient la main. Ne la lâchons pas !

Nous repartons avec des souvenirs de cette journée : gardons-les dans notre mémoire, dans notre cœur, plus encore que dans nos smartphones.

Soyons comme des gens qui reviennent avec le cœur tout brûlant et qui veulent partager aux autres ce qui les habite au soir de cette journée. Le témoignage naît toujours de ce que l'on a expérimenté et qui s'est gravé dans le cœur.

Je vous appelle à être chez vous des témoins de cette journée d'ouverture de l'année Alix, des témoins d'Alix elle-même !